

## **Module de la critique littéraire**

Critique littéraire : on entend par la critique un discours sur l'œuvre littéraire qui décrit interprète, évalue le sens et l'effet qu'ont les œuvre sur le lecture qui n'est nécessairement professionnel. La critique apprécie, juge elle procède par sympathie ou antipathie. Comme on peut la définir comme l'analyse de texte littéraire, cette analyse peut se porter sur le sens, ou sur la forme, ou bien sur la langue comme elle peut être aussi sur la relation qui existe entre les textes et l'histoire des, idées et l'idéologie. Selon Roland Barthes « la critique est un discours sur un discours, c'est un langage second, ou métadiscours qui s'exerce sur un langage premier. Cela veut dire qui sa tache n'est nullement de découvrir des vérités mais seulement des validités. Roland Barthes qu'est ce que la critique « essai critique » Paris, 1964, P. 255. La critique vise donc à faire ressortir la cohérence interne est la signification de l'œuvre. Elle a pour tache de montrer comment le texte engendre un sens, quelle sont les règles et les contraintes de son élaboration en lieu étroit avec les matériaux de langage eux même.

### **La critique formelle :**

Le formalisme est une école de réflexion sur la production littéraire à partir des années vingt ; c'est-dire entre 1915 jusqu'à 1930, des travaux a prétention scientifique, émanant d'un groupe de chercheurs. Membre de cercle de Moscou et Prague vont permettre de déplacer la question de l'analyse de la littérature de son statut de simple critique vers celui de la théorie. Ainsi la « théorie des formalistes russe visait à conférer un caractère scientifique à la théorie littéraire en déterminant l'objet, le domaine et la méthode de l'analyse formelle consiste en une analyse de différents niveaux linguistique :

- Le niveau prosodique : la sonorité vocalique, consonantique
- Le niveau la texture linguistique, syntaxe
- La syntaxe opaque
- Les figures rhétoriques
- Les formes lexicales

### **Intertextualité :**

Les formalistes Russe et Makhail Bakhatine :

Todorov considère « le texte est une écriture à double fond qui œuvre avec le phénotexte au génotexte »,

Pour lui phénotexte (texte réalisé, œuvre structure), génotexte (lois d'engendrement (structure profonde), les lois des genres -genre particulier structure de conte - conte réalisé

Donc pour Julia Kristeva\_ on s'intéresse aux lois d'engendrement (le génotexte) a partir le phénotexte. Donc la poétique s'occupe de la structure abstraite qui engendre le phénotexte. Le texte est processus qui engendre le phénotexte à partir de génotexte.

C'est pourquoi la poétique des années 60 ne se contente d'en visager le texte comme « clos » se suffisent à lui-même elle prône la conception de texte comme productivité défini ainsi par Roland Barthes ; le texte est une productivité, cela ne veut pas dire qu'il est le produit d'un travail (...), mais le théâtre même d'une production où se rejoignent le producteur du texte et son lecteur. Le texte travaille à chaque moment et de quelque côté qu'on le prenne »

Pour Bakhtine « tout texte se construit comme une mosaïque de citation, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte » c'est ce que Bakhtine appelle « dialogisme » et Kristiva appelle intertextualité, celle-ci n'est conjoncturelle ni accidentelle mais une dimension constitutive de texte.

Le concept d'intertextualité a participé au renouvellement de la pensée critique des années 60, dans la mesure où elle détruit la linéarité du sens. Selon Bakhtine « Tout le texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est la lecture ». le mot apparut pour la première fois sous la plume de Julia Kristiva dans deux articles édités dans la revue *tel quel* et repris ensuite dans son ouvrage de 1969, *séméiotiké*, recherche pour une sémanalyse.

L'intertextualité – généralement signifiant inter- les textes. L'intertextualité ne met pas l'accent sur le texte, mais elle met l'accent sur le déterminisme de texte. Ça généalogie revient aux travaux des formalistes russes qui revendiquent l'autonomie de texte par rapport à ces déterminismes, mais les théoriciens qui ont insisté sur l'immanence de texte n'ont pas pris en compte la relation de texte à un autre texte. Il n'est pas de texte qui né en ex. nihilo c'est-à-dire on ne peut pas créer un texte si on fait abstraction à l'ensemble de contemporain. Julia Kristiva propose ce concept par analogie au dialogisme de Bakhtine, le principe de la polyphonie, c'est à-dire coexistence des discours. Kristiva a signalé qu'il n'y a pas de texte qui n'a pas fait analogie à d'autre texte. La notion de textualité qui veut dire que n'importe quel texte entretient des relations avec d'autre texte. On trouve les traces d'autres textes par démarcation : analogie, allusion, citation référence. Donc on peut considérer l'intertextualité comme mouvement par lequel le texte réécrit un autre texte ; et l'intertexte comme l'ensemble

des textes qu'une œuvre répercute, qu'il se réfère à lui in absentia par exemple il s'agit de l'allusion ou l'inscrive en présentia (c'est le cas de la citation). Généralement en désigne par le terme d'intertextualité le mouvement de recours aux textes déjà écrits pour l'élaboration des nouvelles œuvre et aussi c'est une notion qui recouvre plusieurs conception et admet différents définition, pour Julia Kristeva, qui a introduit pour la première fois ce concept dans la critique littéraire de M. Bakhatine, l'intertextualité est conçue comme une dynamique textuelle ou le texte est le lieu d'échanges constant entre des fragments de textes que la réécriture redistribue et crée à partir de textes ultérieurs des textes nouveaux. A ce propos elle écrit « le mot texte est un croisement de mots (des textes) où on lit au moins un autre mot texte (...) tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption transposition d'un autre texte.

Quand à G.Genette, un partisan de l'intertextualité « restreinte » il trouve qu'un texte A peut entretenir avec un texte B cinq type de relation transsexuelle dont l'intertextualité, terme forgé par kristiva faisait partie ces relations sont définies par Genette comme suit :

L'intertextualité, partextualité, la métatextualité, l'hypertextualité, l'architextualité.

Selon G. Genette, nous distinguons deux types de relations intertextuelles :

- 1- Celle fondées sur une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes
- 2- Celle fondée sur une relation dérivation.

Celle fondées sur la relation de coprésence l'auteur aperçoit cinq types de relation transtexuelles :

- 1- Le premier est l'intertextualité : telle qu'elle a été présentée par Julia Kristiva quelques années auparavant. Il la définit aussi relation de coprésence entre deux textes ou plusieurs textes.
- 2- Le second type le paratexte : c'est- à-dire la relation que le texte entretient avec tous les alentours autrement dit c'est relation, généralement moins explicite et plus distance que dans l'ensemble, le texte proprement dit entretient avec ce que l'on peut nommer le paratexte : titres, sous titres, intertitres, préfaces, post-face, avertissement, avant propos etc.
- 3- Le troisième type de relation est la métatextualité : qui décrit la relation de commentaire qui unit un texte au texte dont il parle c'est par excellence la relation critique

- 4- Le quatrième type l'hypertextualité : Genette le définit ainsi : « J'entends par là toute relation unissant un texte B (que) j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai hypotexte sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire, l'hypertexte est donc tout texte issu d'un texte antérieur par transformation simple (...) ou par transformation indirecte dirons imitation
- 5- Le cinquième est l'architextualité : qui détermine le statut générique du texte. Cette relation est tout à fait muette. Elle fait l'objet d'une indication dans le texte ou au dessous du titre.

### **La narratologie :**

Le terme est proposé en 1969 par T.Todorov pour désigner « une science qui n'existe pas encore », la science du récit « la science de l'avenir.

De point de vue formelle narratologie composé de narre= narration + logie= science

C'est –à-dire la narratologie désigne en fait science de récit. C'est l'étude de modalité de récit.

On peut considérer le récit comme « toute forme de représentation verbale d'un événement » Genette. G le définit ainsi « acte ou évènement, passage d'un état antérieur à un certain état ultérieur et résultant », mais certains d'autre considère que le récit ne saurait être que la transmission verbale de cette histoire, le discours narratif. Parce que Todorov considère que dans un cas la narratologie, même lorsqu'elle se limite de fait à l'étude de textes littéraires. Se propose d'y étudier « non le discours pris dans sa littéarité, mais l'univers évoqué par le discours. Aussi la narratologie sa relation avec les études littéraire et la poétique est confuse elle de proximité ou d'intersection ou bien d'appartenance. Parce qu'on peut présenter d'un autre cas la narratologie comme une branche de la poétique qui étudie des textes.

Elément d'histoire : la réflexion sur le récit remonte à des périodes très loin dans l'histoire, jusqu'à la période antique, parce que Platon et Aristote ont proposé depuis cette période les premières définitions du monde narratif qui désigne par diégèsis =par opposition au mode dramatique. Mimesis = les conceptions de Platon et d'Aristote, reste des théories du récit valable jusqu'à la fin de XIX siècle et plus exactement dans les années vingt 1920 et cela avec le changement de la conception et le rapport des formaliste Russe. C'est en 1928 que le folkloriste russe Vladimir Propp publie sa morphologie du conte dont l'influence sera

déterminante trente ans plus tard (date de la traduction américaine, influence tout d'abord sur le structuralisme de Levi- Strauss qui des 1960 attire l'attention Propp dans un article intitulé « la structure et la forme » (repris dans l'anthropologie structurale. L'influence sur l'analyse des mythes (Greimas) mais aussi sur l'étude des contes (Brémond, et sur l'approche littéraire (Barthes, Todorov, Genette) suite au travail de Propp sur le conte qui rendu possible de formaliser le conte, d'un ensemble d'action que on peut trouver dans tous contes. Propp a trouvé un ensemble de fonction et il dégage 31 fonctions, c'est-à-dire qui pourra avoir un conte idéal. Pour lui le conte c'est un ensemble de fonction qu'ont un ordre de succession respecter, et aussi cet ensemble de fonction peuvent se repeter.

Propp il a dégagé aussi ces sphère d'action 7 sphère : le roi- la princesse, le mandateur, le héros, l'antihéros, l'axillaire magique, agresseur, le donateur. Propp propose un schéma de texte ou une forme d'identité de récit. Oui une manière de structure de récit.

L'approche narratologique : le domaine de la narratologie, intègre le domaine du discours comme : la poétique, sémiotique et la stylistique et pour cette raison qu'on trouve un problème de définition. Les chercheurs en narratologie ont adopté la distinction ; le linguiste Benveniste établit la distinction entre le récit et le discours. Puisque pour lui certaines formes grammaticales comme le pronom je ( et sa réfère implicitement à tu) ; suite à cette distinction les chercheurs en narratologie ont tiré une distinction très productive, la distinction entre histoire/ discours est expliquée aussi par Todorov ainsi « un récit pour lui l'œuvre littéraire est histoire, dans ce sens qu'elles évoque une certaine réalité, des événements qui seraient passe, des personnages (..) Mais l'œuvre est en même temps discours, il existe un narrateur qui relate l'histoire ; il y a en face de lui un lecteur qui la perçoit. A ce niveau, ce ne sont pas les événements rapportés qui compte mais la façon dont le narrateur nous les fait connaître.

Pour Barthes, lui distingue, les fonctions et les indices, il considère que n'importe qu'il texte à quatre fonction :

- 1- Les fonctions cardinales : les fonctions qui donnent suite aux noyaux.
- 2- Les fonctions catalysent
- 3- Les informants
- 4- Les indices proprement dit

Cardinales : sont liées au déroulement de l'événement.

Catalyse : la description dans le texte et un petit peu les commentaires ils sont de valeurs moindres

Les informants : sont des éléments qui nous renseignent sur le lieu, l'espace, le temps.

Les indices : sont des éléments qui nous renseignent et ont une signification, ils participent à la caractérisation des personnages ils ont une valeur psychanalytique. Il est aussi bien de signaler que un texte est composé d'une microstructure et d'une macrostructure.

Les niveaux d'analyse de la narratologie : le temps la narration le personnage

Le temps à deux catégories : le temps interne : il est constitué de le temps de la narration, le temps de l'histoire et le temps de la fiction / temps externe : le temps de l'écriture et le temps de la lecture

La narration : la nature de la narration rapide ou lente par la description et commentaires

Les types de narrateur

- 1- Narrateur extra-diégétique : ne participe pas à l'histoire
- 2- Narrateur intra-diégétique : participe à l'histoire
- 3- Homodiégétique sa propre histoire
- 4- Hétérodiégétique : raconte l'histoire de quelqu'un d'autre.

Personnages : il y a deux manières de caractériser un personnage : caractérisation directe : description physique, morale sa relation avec les autres personnages

Caractérisation indirecte : comme le commentaire sur le personnage

### **L'approche thématique :**

Introduction :

la littérature englobe plusieurs genres, qui se trouvent sous différentes formes comme la prose et poétique et elle vise plusieurs objectifs comme informer distraire former... etc. En contre partie on trouve plusieurs approches et théories qui nous permettent de saisir des aspects de ces textes soit d'ordre interne au texte ou de l'ordre externe au texte. On appelle les approches qui s'intéressent aux éléments intra-textuels (la structure, organisation) par approche immanente et on désigne par des approches transcendantales, qui s'intéressent aux

éléments externe des textes (histoire, fonction, l'auteur et les effets etc.) chacune de ces approches nous éclaire un aspect particulier de texte. Comme exemple l'approche thématique.

Tout texte aborde une question quelconque chaque texte évoque un sujet, des fois le lecteur le repère facilement par contre dans certains cas il éprouve des difficultés à la compréhension. Cette question est lié à l'auteur, c'est-à-dire à la manière dont il construit son sujet dans son récit.

Définition : qu'est ce que un thème : d'une façon générale nous pouvons le définir comme une notion qui désigne une catégorie sémantique qui peut être présente tout au long du texte, ou même dans l'ensemble de la littérature exemple le thème de la mort » Selon Tomachevski, au cours de la construction artistique les phrases particulières se combinent entre elle selon leur sens et réalisent une certaine construction dans laquelle elles se trouvent unies par une idée ou un thème commun. Les significations des éléments particulières de l'œuvre constituent une unité qui est le thème ce dont on parle. Par ces deux définitions nous déduirons ceci :

Le mot thème désigne le sujet que l'auteur désire à aborder dans son texte. C'est un sujet construit par l'idée développée dans le récit, dont le lecteur peut comprendre lorsque il fera la relation entre les mots et les phrases de texte.

Le thème se manifeste dans le texte sous deux niveaux :

- 1- Le niveau lexical (les mots sont proches sur le plan significatif)
- 2- Au niveau sémantique : les phrases et les images poétiques sont proches sur le plan de la signification.

Gaston Bachelard considère que la critique thématique s'attache à la conscience ou à l'imaginaire revendiquer sa filiation avec la phénoménologie herméneutique du philosophe allemand Edmund Husserl ( 1859,1938) ou le philosophe Français comme Maurice Merleau Ponty (1908-1961) qui envisagent la perception comme une activité mettant en jeu les objets extérieurs, non pas tels qu'ils apparaissent » mais tels que les construit la conscience. Conçue comme relation au monde, la conscience des phénomènes.

La critique thématique : c'est analyse critique qui étudie sur le plan de l'imaginaire, de l'inconscient, du symbolique les thèmes développés dans l'œuvre d'un auteur. Cette critique se scinde en deux tendances.

- 1- La première tendance : la considère comme l'analyse des idées et comment elles changent les formes de sujet de ce que l'auteur a écrit ou ceux qui étaient écrits dans une période ou bien tradition.
- 2- La deuxième tendance : la considère comme l'analyse des relations qui existent entre les idées de texte et l'imaginaire de l'auteur ou de l'école littéraire.

Comment réaliser une étude thématique :

L'analyse thématique dégage deux méthodes :

- L'analyse catégorielle
- L'analyse d'évaluation

L'analyse catégorielle : consiste à dégager les catégories thématiques leur fréquence et leur caractéristique ex : Mouloud Feraoun nous parle 10 fois de la famille / 15 fois de la femme / 20 fois de l'école etc. l'importance de cette analyse est de dégager le thème le plus répandu dans le texte.

L'analyse d'évaluation : comment l'auteur pense, attitude de l'auteur de texte (jugement et entretien) .

Pour lire le thème de texte, le lecteur devrait suivre cette démarche :

- 1- Il doit comprendre et saisir le sens des mots qui construisent le thème ensuite il doit dégager les types de relations qui existent entre eux.
- 2- Il cherche à comprendre les sens qui reviennent ou qui sont abondants dans le texte
- 3- Il comprendra la valeur des images poétiques comme ( la comparaison, métaphore, synonymie), qui portent et véhiculent la signification dans le texte.

L'objectif de la lecture thématique :

L'importance de la lecture thématique se manifeste en trois niveaux au moins :

- 1- L'explication de la vision de l'auteur et comment il a construit son thème
- 2- Ce que l'auteur rapporte de nouveau par rapport à d'autres écrivains de la même tradition ;
- 3- Quels sont les points de convergence et divergence de l'auteur par rapport aux autres sur le plan d'expression de sujet abordé dans son texte.

## **La sémiotique :**

Définition de la sémiotique :

La sémiotique est une science qui s'intéresse à l'étude de sens dans un contexte.

Qui dit science dit un objet d'étude et une méthode.

Sens c'est au niveau des mots, phrases, discours, signe symbole, indice...

Mais la sémiotique partage ce souci de sens avec d'autres disciplines comme la sémantique, l'herméneutique, la poétique.

On peut la définir aussi comme la discipline qui s'intéresse aux structures signifiantes dans différentes formes du langage dont le discours verbal est la forme importante.

Saussure définit la sémiologie ainsi : « science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale.

Pour J. Claude Coquet l'objet de la sémiotique est d'explicitier des structures signifiantes qui modulent le discours social et le discours individuel

Par sémiotique littéraire nous entendons de dire l'étude des structures signifiantes dans un corpus. Dégager les éléments de système de signification dans une œuvre donnée.

Greimas la définit comme « un ensemble signifiant, que l'on soupçonne, à titre d'hypothèse de posséder une organisation, une articulation interne et autonome » elle est définie aussi dans le dictionnaire raisonné de la théorie du langage comme « un système de signes et leur significations ». la sémiotique ne s'occupe pas de l'auteur de texte ni de l'époque de fabrication de texte ni aux autres éléments extérieurs, mais elle s'intéresse au « comment ce texte dit ce qu'il dit ».

Elle partage des rapports avec d'autres disciplines comme la sémantique, herméneutique et la poétique.

La sémantique s'arrête au mot à la proposition et la phrase, sa différence avec la sémiotique réside que la première se limite son intervention au niveau de mot, de la proposition et de la phrase par contre la sémiotique s'intéresse au texte.

Herméneutique : c'est l'interprétation des textes philosophique et religion et elle fait appelle dans son analyse au contexte historique et sociologique et culturel y compris la compréhension contemporaine, par contre la sémiotique ne fait pas appelle aux référents, il s'agit de dégager la logique sémantique de texte c'est-à-dire structure de sa signification.

Sémiotique/ sémiologie

La sémiologie c'est une dénomination européenne, précisément française (De Saussure) c'est l'étude la vie des signes au sein de la vie sociale

la sémiotique anglo-saxonne (Peirce) elle est basée sur la logique

Démarche et niveaux d'analyse :

L'analyse sémiotique est une étude de la narrativité des récits et elle analyse le discours il est subdivisé en trois niveaux d'analyse que on peut citer ici : le niveau de surface (superficiel), le niveau figuratif et le niveau profond (thématique).

Niveau narratif : c'est l'analyse des composantes narratives de texte qui se constitue de programme narratif, l'état, la transformation, le modèle actantiel ou le schéma actantiel, pour voir la syntaxe narrative comment elle est organisée ?

Niveau figuratif : c'est l'analyse des oppositions figuratives, à travers l'étude de parcours figuratif et les rôles thématiques

Niveau thématique : consiste en étude des perspective syntagmatique ( les opération) et les perspectives paradigmaticque (les relation)

